



MORT D'ABOUBAKAR FOFANA, IL AVAIT 22 ANS

Nous adressons nos plus sincères pensées à la famille et aux proches d'Aboubakar.

Une nouvelle fois, un jeune des quartiers populaires a été tué par les forces de l'ordre. Son nom vient s'ajouter une liste déjà bien trop longue. Rien ne peut justifier de mourir sous les balles de la police.

La peur et le ressentiment ne seront qu'exacerbés par la répétition de tels actes. La situation actuelle dans les quartiers nous inquiète et le désespoir ne fera que nourrir la violence.

Nous affirmons que la réponse ne peut se mesurer au nombre des forces de l'ordre à Nantes ou ailleurs. Elle se mesure dans le soutien aux nombreuses et fragiles associations et collectifs d'habitants qui répondent aux attentes des jeunes avec des moyens qui sont loin d'être à la hauteur des besoins.

Après l'espoir d'un processus qui s'est intéressé à nos quartiers durant des mois, et mis sur la touche aussitôt, nous ne demandons ni plan, ni l'aumône. Nous affirmons qu'il existe encore de l'espoir chez nombre de parents qui ne veulent pas voir leurs enfants mourir sous les balles de la police ou dans des règlements de comptes, encore faut-il être entendu.

Des solutions existent, elles restent fragiles. Soutenir ces initiatives, appuyer les collectifs d'habitants, au côté des associations, c'est la réponse urgente et nécessaire que nous attendons, c'est elle qui sera garante de l'ordre public et républicain.

Soutien à la marche blanche du 5 juillet à Nantes.

Coordination Nationale Pas Sans Nous